

Paulin J. HOUNTONDJI  
Professeur à l'Université d'Abomey-Calavi  
Cotonou (Bénin)

**Adresse privée :**

01 BP 1268, Cotonou (Bénin)

E-mail : [hountond@syfed.bj.refer.org](mailto:hountond@syfed.bj.refer.org), [pjhountondji@yahoo.fr](mailto:pjhountondji@yahoo.fr)

Fax: (+229)330002

## RAPPORT SUR MON SEJOUR DE RECHERCHE A L' UNIVERSITE DE NANTES (AVRIL-JUIN 2002)

A L' ATTENTION DE MONSIEUR LE VICE-PRESIDENT DE L' UNIVERSITE DE  
NANTES CHARGE DES RELATIONS INTERNATIONALES

### I - CONDITIONS DU SEJOUR

D'avril à juin 2002, j'ai bénéficié, sur ma demande, d'un séjour de recherche de deux mois à l'Université de Nantes. Un arrêté de nomination avait été pris à cet effet par Madame la Rectrice de l'Académie de Nantes. Les démarches relatives à la réservation de chambre et à mon accueil dans cette ville que je connaissais très mal ont été remarquablement conduites par les services compétents de la présidence de l'Université, et en particulier de la vice-présidence chargée des relations internationales, en liaison avec le département de philosophie et la Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin. Monsieur Jean-Michel VIENNE, Vice-Président de l'Université, a été à cet égard d'un grand secours. Je dois en outre à l'amabilité et à l'hospitalité de plusieurs collègues d'avoir eu un séjour particulièrement agréable. Parmi eux, j'aimerais citer au moins Patrice BAILHACHE, directeur du Centre d'histoire et de philosophie des sciences François Viète, MM. LE STANGUENNEC et Bruno GNANSOUNOU, du département de philosophie, MM. Dominique DOUCET et Alain SUPIOT eux-mêmes, respectivement chef du département de philosophie et maître d'œuvre de ce programme d'échanges à la Maison des sciences de l'homme Ange Guépin. Ce séjour m'a en outre permis de revoir Monsieur Michel MALHERBE, mon ancien camarade à l'Ecole Normale Supérieure de Paris. Nous avons pu nous entretenir de nos travaux respectifs.

Dès mon arrivée, la Maison des Sciences de l'Homme a bien voulu m'affecter un bureau équipé d'un ordinateur permettant une connexion permanente à haut débit sur Internet. Je dois dire qu'une connexion de cette qualité représente un luxe inhabituel pour quelqu'un qui vient de l'Université Nationale du Bénin, et probablement de n'importe quelle université du Sud. J'ai très vite appris à en faire usage, grâce à la disponibilité, notamment, de M. Pierre-Yves NARVOR, responsable du réseau informatique de la Maison des Sciences de l'Homme. J'ai en outre abondamment utilisé le centre de documentation de la Maison des sciences de l'homme et la bibliothèque du département de philosophie.

## II - RESULTAS

Le bénéfice tiré d'un tel séjour, du point de vue des contacts, échanges, entretiens et discussions scientifiques, est difficilement quantifiable. Néanmoins ce séjour m'a permis d'écrire ou de mettre au point deux textes qui, je l'espère, seront prochainement publiés. Ils résultent de deux séminaires, l'un au département de philosophie, l'autre à la Maison des sciences de l'homme.

### 1- Au Département de philosophie.

Le département de philosophie a bien voulu, en effet, me donner l'occasion de présenter, le mercredi 22 mai 2002, quelques aspects de la recherche et de l'enseignement philosophiques en Afrique. J'ai donné comme titre à cet exposé : « Philosopher hors d'Europe : le cas africain ». La question posée était simple : peut-on enseigner la philosophie au Vietnam, au Cambodge, au Sénégal, en Afrique du Sud ou au Bénin de la même manière qu'en France ? Et sinon, qu'est-ce qui change dans la méthode et le contenu ? Mon développement comportait trois parties :

- Exclure l'exclusion
- La tentation de l'ethnophilosophie
- Vrai et faux universel.

L'exposé montre comment un certain type de discours philosophique fortement marqué par l'eurocentrisme devient impossible dans un contexte non européen, où certains propos tenus jusque là pour innocents apparaissent désormais comme des « sottises. » Des exemples tirés de Hume, Kant, Diderot, Hegel, Husserl et Heidegger, illustrent cette situation. On montre ensuite comment, à l'opposé de cette tentation eurocentriste, on a pu céder, outre-mer, à la tentation inverse, en professant un relativisme qui tendrait à admettre que chaque peuple a sa philosophie. Historiquement, cette tentation a pris la forme de ce qu'on a appelé en Afrique l'ethnophilosophie : étude des systèmes de pensée de différents peuples, considérés comme autant de « philosophies » collectives. Cette approche est illustrée par une abondante littérature due à des auteurs comme Marcel GRIAULE, Placide TEMPELS, Léopold Sédar SENGHOR, Alexis KAGAME, Alassane NDAW, John MBITI et bien d'autres. Enfin l'exposé dégage le véritable problème posé par ce dilemme : comment est-il possible, dans un contexte géographique et historique donné, de produire un discours philosophique qui ne se contente pas d'habiller philosophiquement les préjugés les plus triviaux liés à ce contexte particulier, mais qui ait une portée véritablement universelle ? Comment construire l'universel à partir des cultures particulières ?

Les discussions ont porté principalement sur un texte de Heidegger dans *Qu'est-ce que la philosophie ?*, où j'avais cru voir l'expression d'un eurocentrisme difficilement acceptable pour des non-Européens.

### 2- A la Maison des Sciences de l'Homme.

La Maison des Sciences de l'Homme avait choisi comme thème central de son séminaire : « La mondialisation vue d'Afrique ». Dans ce cadre, j'ai proposé une communication sur « Le savoir mondialisé : déséquilibres et enjeux actuels. » Au-delà des constats habituels sur l'extension considérable de l'accès à l'information et les possibilités offertes aujourd'hui par Internet, la question posée concernait les rapports Nord/Sud dans le domaine de la production scientifique et technologique. L'exposé rappelle quelques faits qui montrent à quel point

l'activité scientifique reste extravertie au Sud, c'est-à-dire dépendante, dans sa problématique même, des questions que se pose le public savant nordique. On tente d'illustrer cette notion d'extraversion scientifique et d'en cerner les contours, sur le modèle de ce que les économistes du développement appellent l'extraversion économique. Seize hypothèses sont formulées, qui débouchent sur une projet de recherche pluridisciplinaire, à cheval sur l'épistémologie, l'anthropologie des savoirs, la sociologie de la science et la politique scientifique.

### III - ACTIVITES DE SUIVI

La Maison des Sciences de l'Homme a bien voulu mettre à ma disposition, pour utilisation au Centre Africain des Hautes Etudes de Porto-Novo, un ordinateur portable. On a fortement espéré, par ailleurs, la participation d'une bonne délégation de l'Université de Nantes au colloque sur « La rencontre des rationalités » organisé à Porto-Novo, au Bénin, du 18 au 21 septembre 2002 en marge de la 26<sup>ème</sup> Assemblée Générale du Conseil International de la Philosophie et des Sciences Humaines (CIPSH). Enfin, il est attendu de moi que j'anime un atelier sur la rationalité, au colloque qui aura lieu à la Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin, fin novembre 2002.

Au total, ce séjour de recherche m'aura beaucoup apporté. Je suis reconnaissant à l'Université de Nantes de me l'avoir offert. Mon souhait est qu'il puisse contribuer, à terme, au développement d'une coopération institutionnelle entre l'Université de Nantes, d'une part, les universités du Bénin (notamment celle d'Abomey-Calavi) et le Centre Africain des Hautes Etudes de Porto-Novo, d'autre part.

Fait à Cotonou, le 20 octobre 2002.

Paulin J. HOUNTONDJI

Copie pour information :

- M. le chef du département de philosophie
- M. le Directeur de la Maison des Sciences de l'Homme Ange Guépin
- M. Alain SUPIOT